

μιστωρ, ἐπεὶ εὖ ἐποδώκει στρατόν.  
conseiller, parce que sagement il dirigeait l'armée.

Βαλὴν, ἀρχαῖος βαλὴν, ἴθι, ἴκου, ἔλθ'  
Roi, antique roi, viens, approche, arrive

ἐπὶ κόρυμβον ἄκρον ὄχθου, ἀείρων εὐμαριν  
sur le sommet élevé de la tombe, levant la sandale

κροκόδαπτον ποδός, πιφάσκων φάλαρον  
teinte en safran de ton pied, faisant briller l'ornement

τιάρας βασιλείου. Βάσκε περῶν,  
de la tiare royale. Accours en traversant (l'espace),

ἄκακε Δαρεῖ', ἰαυοῖ!  
benin Darius, hélas!

Δέσποτα δεσπότη, φάνηθι, ὅπως κλύης  
Maître de notre maître, parais, afin que tu entendes

ἄχνη καινόκοτα νέα τε. Ἄχλὺς γὰρ τις  
des malheurs étranges et récents. Car les ténèbres

στυγία πεπόταται ἤδη γὰρ νεο-  
du styx enveloppent (ton empire); déjà en effet la

λαία ὄλωλε κατὰ γᾶς. Βάσκε περῶν,  
jeunesse est abîmée sous la terre. Accours en traversant

ἄκακε Δαρεῖ', ἰαυοῖ!  
(l'espace), benin Darius, hélas!

Αἰ αἰ! αἰ αἰ! ὦ θανῶν πολύ-  
Hélas! hélas! ô toi qui es mort grave sujet de

κλαυτε φίλοις, δυνάστα, δυνάστα, τί  
larmes pour tes amis, seigneur, seigneur, quel (résultat)

1. Βαλὴν, mot phrygien, qui signifie roi. — Βαλὴν, dit Hé-  
sychius, βασιλεύς, Φρυγιστί.

2. Horace a imité, pour ne pas dire traduit ce vers (*Od.* 1. 20):  
*Multis ille bonis flebilis occidit.*

ἔσκεν, ἐπεὶ στρατόν εὖ ἐποδώκει. 660

Βαλὴν<sup>1</sup>, ἀρχαῖος βαλὴν, ἴθι, ἴκου, (Σ. γ')

ἔλθ' ἐπ' ἄκρον κόρυμβον ὄ-  
χθου, κροκόδαπτον ποδός εὐ-  
μαριν ἀείρων, βασιλεί-  
ου τιά-

665

ρας φάλαρον πιφάσκων.

Βάσκε περῶν, ἄκακε

Δαρεῖ', ἰαυοῖ!

Ὅπως καινόκοτα κλύης νέα τ' ἄχνη (Α. γ')

Δέσποτα δεσπότη, φάνη-

670

θι. Στυγία γὰρ τις ἐπ' ἄ-

χλὺς πεπόταται· νεολαί-

α γὰρ ἤ-

δη κατὰ γᾶς ὄλωλε.

Βάσκε περῶν, ἄκακε

675

Δαρεῖ', ἰαυοῖ!

Αἰ αἰ! αἰ αἰ!

(Ε.)

Ὡ πολὺκλαυτε φίλοισι θανῶν<sup>2</sup>!

Τί τάδε, δυνάστα, δυνάστα,

et les dieux l'inspiraient, sans doute, puisque ses  
armes furent toujours triomphantes.

O roi, notre antique roi! viens, sors, parais sur  
le sommet de ce monument; fais briller à nos yeux  
et le bandeau de la tiare et la pourpre du brode-  
quin. Viens, ô père de ton peuple, irréprochable  
Darius!

Viens, et tu apprendras des malheurs inouis et  
récents. O maître de notre maître, parais! d'odieuses  
ténèbres ont enveloppé ton empire. Toute notre  
jeunesse a péri. Viens, ô père de ton peuple, irré-  
prochable Darius!

Hélas! hélas! ô toi que tes sujets ont tant  
pleuré! quel sera, ô mon prince, pour cette terre,